



Carte de la Seigneurie de Lauzon en 1709 (Wikipédia)

Les ancêtres des Levasseur : Laurent Levasseur

par : Joceline Levasseur

Au XVII^e siècle, les Normands ont été relativement nombreux à voguer vers la Nouvelle-France. Parmi eux, on retrouve Laurent Levasseur, l'ancêtre du plus grand nombre de Levasseur en Amérique. Il est le fils de Jean Levasseur et de Marguerite Maheu. Il est né vers 1648, probablement à [Bois-Guillaume](#)¹ en Normandie.

Arrivée

Laurent Levasseur est mentionné pour la première fois dans la colonie lors du [recensement de 1666](#). Il se dit âgé de dix-huit ans. Il est un « engagé »² chez [Guillemette Hébert](#), veuve de [Guillaume Couillard](#) et fille du premier colon canadien [Louis Hébert](#). Laurent s'initie probablement aux travaux de la terre ainsi qu'à la pêche à l'anguille. Au recensement de 1667, nous ne trouvons aucune trace de Laurent Levasseur. Son engagement de « 36 mois » étant probablement terminé, il était libre pour aller explorer sa nouvelle patrie.

Laurent pourrait donc avoir fait partie des engagés arrivés au pays en septembre 1663. Il aurait eu environ quinze ans. L'année suivante, soit en 1664, le [Conseil souverain](#) se plaint au roi, que « la plupart des recrues de 1663 étaient des jeunes gens, clerks, écoliers dont la majeure partie n'avait jamais travaillé ». Il est fort possible que Laurent fut parmi ce groupe de jeunes. Entre 1667 et 1669, Laurent n'a laissé aucune trace.

Établissement

« Le 5 avril 1669, le roi signe un édit où il prévoit une amende pour ceux qui ne sentent pas assez tôt l'attrait du mariage. »³

Laurent a compris le message. Il est temps pour lui d'acquérir une terre dans son nouveau pays et de se marier. Après mûre réflexion, il décide de s'établir à la [côte de Lauzon](#), située sur le bord du fleuve Saint-Laurent presque en face de Québec. Le 22 septembre 1669, il loue une terre de trois arpents de large par quarante arpents de profondeur avec « pêche » pour trois ans de [Henri Brau](#)⁴, sieur de Pominville.⁵

Mariage

Laurent peut maintenant penser au mariage. Il semble avoir trouvé la perle rare. Le 19 novembre 1669, il contracte mariage, devant le notaire [Romain Becquet](#), avec Marie Marchand, qui est la fille de Louis Marchand et de Françoise Morineau, de Saint-Martin de l'Île de Ré en Normandie. Il l'épousera à Québec, en l'église Notre-Dame, le 30 avril 1670. Le couple aura quatorze enfants. Parmi ceux-ci, trois garçons et une fille fonderont une famille; deux filles se retireront du monde pour devenir sœurs converses chez les Ursulines; cinq enfants mourront en bas âge et une fille handicapée sera placée à l'Hôpital général de Québec, après le décès de sa mère. Laurent assurera une pension pour ses filles religieuses ainsi que pour sa fille qui vit à l'Hôpital général.

En 1709, selon la carte de [Gédéon de Catalogne](#), Laurent possède trois terres qui longent le fleuve. Au cours de sa vie, Laurent sera le propriétaire de cinq terres sur la côte de Lauzon en plus de celle qu'il avait louée pour trois ans en 1669. Il fut un homme bien entreprenant. Selon Adrien Levasseur, « Les terres qu'il exploitait à une certaine époque avaient une superficie de quatorze arpents de front sur quarante arpents de profondeur, soit beaucoup plus que ce que la plupart des colons possédaient. »⁶ En plus de cultiver la terre, Laurent faisait la pêche à l'anguille ainsi que la chasse comme en témoignent quelques documents notariés. Selon le jésuite Charlevoix, « la pêche et la chasse fournissent abondamment de quoi vivre à ceux, qui veulent s'en donner la peine. On pêche dans le fleuve Saint-Laurent une quantité prodigieuse de grosses anguilles ».⁷

Au terme d'une vie bien remplie, Laurent décède à Québec le 26 décembre 1726. L'acte de sa sépulture est enregistré le lendemain à l'église Notre-Dame de Québec. Son épouse, Marie, l'avait précédé dix ans plus tôt. Les descendants de Laurent se retrouvent maintenant aux quatre coins du Québec, mais surtout dans la région du Bas Saint-Laurent. Plusieurs familles de cet ancêtre ont aussi essaimé aux États-Unis et dans les autres provinces du Canada, plus particulièrement au Nouveau-Brunswick et en Ontario.

Enfin, contrairement à plusieurs de ses compatriotes, Laurent Levasseur pouvait signer, chose assez rare à l'époque.



Signature de Laurent Levasseur

¹Les registres d'état civil sont manquants entre 1642 et 1667 à Bois-Guillaume.

² Au début de la colonie, les armateurs privés, transportant les fourrures en France, s'étaient engagés à transporter un nombre d'immigrants en Nouvelle-France. Ils se faisaient rembourser les frais de voyage par les cultivateurs déjà établis au pays qui avaient besoin d'aide. L'agriculteur était à son tour dédommagé par les trois ans de service de l'engagé.

³ Jacques LACOURSIÈRE, *Histoire populaire du Québec des origines à 1791*, Québec, Septentrion, 1995, p. 127.

⁴ Bail à ferme d'Henri Breau de Pomainville à Laurent Levasseur, greffe Pierre Duquet de Lachenaye, 22 septembre 1669. dans *Parchemin*.

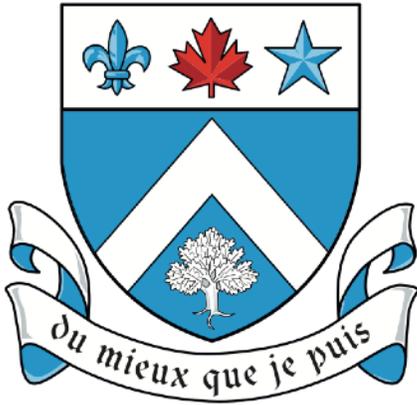
⁵ Selon Adrien Levasseur, cette terre ne serait pas la terre occupée par les descendants de Laurent Levasseur jusqu'en 1925 comme l'affirmait J. Edmond Roy.

⁶ J.-F. Adrien LEVASSEUR, *Laurent Levasseur. Origine et Histoire et la première génération en Nouvelle-France*, Longueuil, QC. 1988, p.29.

⁷ *Ibid.*, p. 30.

⁸ Michel LANGLOIS, *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)* Sillery, Maison des ancêtres québécois, 2000, tome 3, p. 327.

L'ASSOCIATION DES LEVASSEUR



L'Association des Levasseur d'Amérique inc. qui a été fondée en 1988 selon une charte fédérale est un organisme à but non lucratif dont les objectifs sont :

- De regrouper et d'unir le plus grand nombre de Levasseur ainsi que leurs descendants qui ont adopté le patronyme de Borgia, Carmel, Carmell, Vasseur, Vassor, Vasser.
- D'organiser des réunions et des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur.
- De promouvoir, de développer et de diffuser les connaissances historiques et généalogiques des familles Levasseur par le biais de son site Internet, par la publication d'un « Bulletin » électronique et imprimé trois fois par année, ainsi que par la publication de dictionnaires généalogiques.
- De maintenir et procéder à la mise à jour continue d'une base de données généalogiques dont la consultation est offerte à ses membres en tout temps par Internet.
- De mettre à la disposition de ses membres un album de photos de famille ainsi que les Bulletins qui ont été publiés par l'Association des Levasseur depuis 1988.
- D'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par le biais de monuments, de plaques ou de symboles pour marquer les événements historiques de la grande famille des Levasseur.
- De recueillir tous les documents susceptibles de créer des archives informatisées et imprimées qui constitueront le patrimoine de l'association où pourront puiser historiens et généalogistes.

Dites-nous d'où venaient vos grands-parents, comment et à quel endroit ils se sont installés en Amérique, le type de travail qu'ils ont fait, les enfants qu'ils avaient et leurs réalisations. Ce type d'information pourrait être publié dans le Bulletin. En outre, si vous avez de vieilles photos de famille disponibles, ces photos pourraient être incorporées dans notre section d'archives photographiques. Ce faisant, les générations futures de votre famille Levasseur auront un enregistrement de cette information dans les archives de l'association. Sinon, cette information pourrait être perdue à jamais. Nous avons donc hâte de recevoir de vos nouvelles.

Faites partie de notre équipe de bénévoles, [contactez-nous](#) !

Site Web principal : www.levasseur.org - webmaster@levasseur.org

Facebook : <https://www.facebook.com/associationlevasseur>

Visitez également nos autres sites Web :

irma.levasseur.org
militaires.levasseur.org
carmel.levasseur.org
borgia.levasseur.org

Twitter : https://twitter.com/Fam_Levasseur